PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.

	Un An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire

	1 An	6 Mois	4 mois	3 Mois
POUR LES ETATS-UNIS....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.05	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 13 JUILLET 1910 83me Année

Les Fleurs de l'Empire à Malmaison.

Chronique parisienne :

M. Jean Ajalbert dispute à M. de Nolhac le renom du plus actif de nos conservateurs. Déjà par son zèle, par les dons qu'il a su provoquer, un grand nombre de meubles et objets qui ornaient la Malmaison du temps de ses hôtes impériaux ont repris place dans leur cadre d'origine. L'automne qui vient ne s'écoulera pas sans qu'un nouveau progrès ait été accompli dans l'œuvre de restitution où se passionne l'effort de M. Jean Ajalbert : le parc de la Malmaison va recouvrer un peu de sa parure florale d'antan.

Pour apprécier l'intérêt de cette initiative, il faut d'abord, oubliant un instant l'ombre de Napoléon—cette ombre si prestigieuse que, dans les lieux qui l'évoquent, on ne cherche, on ne sent planer qu'elle—il faut d'abord se souvenir que la Malmaison fut, devant toutes choses, le château de Joséphine. Il faut se rappeler ensuite que, de toutes les passions que connut Joséphine, qui en eut beaucoup, sa plus constante et sa plus touchante fut celle qu'elle eut pour les fleurs ; il faut enfin lire dans les historiens de l'époque de quel renom jouissaient ses jardins.

Joséphine, on le sait, jeta des sommes énormes au gouffre de Malmaison,—"la Folie Joséphine," l'appellera M. Frédéric Masson. Les frais de premier aménagement du château s'étaient élevés à douze cent mille francs, son entretien et son embellissement coûtaient encore bon an mal un an un demi-million. Des achats successifs avaient décuplé l'étendue du domaine ; sa capricieuse châtelaine, assistée d'un véritable conseil d'ingénieurs, d'architectes, de jardiniers, toujours éprise d'un nouveau projet et jamais satisfaite, avait transformé le parc français en jardin anglais, y fit ruisseler des cascades, y creusa des lacs, le peupla de fabriques : grottes, kiosques, mausolées, belvédères, etc.,—sans préjudice de la fameuse ménagerie où se rencontraient des cygnes noirs, un troupeau de mérinos, des gazelles en liberté, jusqu'à un orang-outang qui, comme le récent Consul, portait redingote de gentleman....

Mais c'étaient les fleurs, les fleurs surtout que Joséphine aimait. C'est pour en réunir de rares, de précieuses, d'uniques, qu'elle dépensait sans compter. Elle s'en faisait apporter de partout, de la Nouvelle-Hollande, des Indes, de Chine et de toutes les contrées chaudes dont, étant créole, elle prisait particulièrement la végétation bizarre et excessive. "Pas un marin ne mettait à la voile pour une expédition, écrit M. de Lescure, sans recevoir de son ministre, à la suite des instructions officielles, une recommandation pour la collection privilégiée. La maternelle Martinique ne laissait point partir un bâtiment sans envoyer des arbustes, des graines, des fleurs, des fruits à son illustre fille. La guerre même suspendait ses rigueurs en faveur de ce goût inviolable, et le prince régent d'Angleterre faisait galamment parvenir à leur adresse tous convois de plantes expédiées à Joséphine de tous les points du globe qui tombaient entre les mains de ses croiseurs."

En l'an XI (1803), dans les magnifiques serres construites par Thibaut, Ventenat ne comptait pas moins de cent quatre-vingt-quatre espèces inconnues au Jardin des Plantes.

M. Jean Ajalbert s'est souvenu de tout ceci, et de tout ceci est né chez lui le désir de rendre quelque intérêt d'évocation historique au jardin qu'a respecté le morcellement du parc.

Déjà, après le succès de l'Exposition des étoffes, l'idée lui était venue de tenter une Exposition des fleurs de l'Empire. Le chaud encouragement qu'il reçut alors de M. Dujardin Beaumetz, aussitôt conquis, l'accueil empressé de M. Viger, président de la Société Nationale d'Horticulture, les conseils tout dévoués que lui prodigua M. Châtenay, le secrétaire très distingué de cette Société, les concours généreux que lui promettaient aussitôt les plus éminents spécialistes des jardins, le convainquirent qu'il y avait mieux à faire, qu'on pouvait espérer des dons au lieu de prêts, et substituer le durable à l'éphémère, d'abord seul envisagé.

De fait le séduisant projet d'une exposition permanente de fleurs de l'Empire à la Malmaison est en train de devenir une réalité, et, détail que le contribuable appréciera, sans qu'il en coûte un sou à l'Etat. A peine pressenti, M. Philippe de Vilmorin s'était montré enthousiaste de l'idée, et bientôt déléguée par son mari, la gracieuse Mme de Vilmorin accourait à Malmaison avec ses chefs de culture pour transformer les plates bandes de la Cour d'honneur. N'est-il pas tout aimable de penser que le zèle charmant d'une femme aura fait refleurir premier les fleurs de Joséphine ?

D'autre part, M. Jules Gravereaux, qui a mérité, comme on sait, le joli titre de "Conservateur des roses" et qui seul possède dans ses admirables collections de l'Hay les variétés rêvées par Ajalbert, a promis de faire pour la Malmaison ce qu'il a fait pour Bagatelle. Déjà il s'est mis à l'œuvre, et on a pu voir, à l'Exposition rétrospective de la Rose, l'avant-projet de ce qui sera accompli au printemps prochain.

Le terrain présentement vague, où se trouve le pavillon de l'Empereur, et auquel on accédera par la porte qui s'ouvre, à gauche, sur la cour d'honneur, a été choisi comme le plus apte à recevoir la future roseraie. C'est par un chemin en labyrinthe, bordé de roses sauvages qui, abandonnées à leur fantaisie, foisonneront en buisson ou retomberont en cascade sur quelque ruine de pierre, qu'on accédera à la terrasse. Puis, de chaque côté de celle-ci, toute garnie de rosiers rampants, seront disposés en exemplaires uniques les variétés dont l'introduction en France, à l'époque impériale, était toute récente. De là, les allées serpenteront par des pelouses légèrement vallonnées où seront groupées les plus belles espèces. Puis encore, de point en point, un massif surélevé invitera au repos, en une retraite embaumée à laquelle on aura ménagé quelque gracieuse perspective. Et partout on s'attachera, dans ce "naïf paysage", à rappeler le style des jardins d'alors qui, renonçant Le Nôtre, excluant toute forme géométrique, n'acceptait pour thème et maître que la nature.

Il y a bien quelques variétés de roses de l'Empire qui semblent aujourd'hui disparues, mais grâce au généreux concours de M. Gravereaux, leur plus grand nombre sera restitué aux parterres de Joséphine, et les noms mêmes qu'on lira au pied des précieux arbustes, ne seront pas le moindre attrait de cette restitution. Ici point de "madame" ni de "monsieur", mais des "Parure de Vierge", des "Assemblage de beauté", des "Nymphe", des "Empereur", des "Souvenir de Malmaison".... Le visiteur, cédant à l'évocation, pourra se croire revenu aux beaux jours où Bernardin de Saint-Pierre et Ducis, assis aux bords de ce ruisseau que chante l'abbé Delille, échangeaient leurs compliments surannés, et qui sait ? peut-être même, au détour de quelque massif où les roses mousseuses se marieront aux roses-pompons, pensera-t-il entrevoir la vraie nymphe de ce jardin, la seule qu'ait retenue l'histoire, — la belle Joséphine qui, jusque dans le rang suprême où sa prodigieuse fortune l'avait portée, ne goûtait pas de joie plus grande que de pencher sa chevelure d'or brun, coiffée du madras antillais, sur le parfum des fleurs.

PAM-ALA

Pour **MALARIA** (**Frissons et Fièvre**) Débarrasse le sang du poison de la Malaria.

O. S. Stevens, Placide Hotel, Jacksonville, écrit : "Le 12 mars 1909, je souffrais de frissons et de fièvre. Après avoir pris "PAM-ALA" les frissons et la fièvre disparurent. Après avoir souffert pendant des années de la Malaria, j'ai enfin trouvé un remède que je suis heureux de recommander à tous ceux qui souffrent du même mal."

Il ne contient pas de quinine.

Vendu par tous les pharmaciens, $1.00 la bouteille.

DEPECHES Télégraphiques

L'affaire Rochette à la Chambre.

Paris, 12 juillet—Le scandale provoqué par l'affaire Rochette vient d'avoir son écho à la Chambre des Députés. A la séance d'hier après-midi le député Jaurès, leader du groupe socialiste, a interpellé le premier ministre Briand en le priant d'expliquer les mesures prises par M. Clémenceau pour amener l'arrestation du financier Rochette. Le leader socialiste a ajouté que des spéculateurs connus avaient réalisé une somme de plus de 4,000,000 de francs par suite de la baisse des valeurs provoquée par la faillite Rochette et a cherché à impliquer M. Clémenceau et le préfet de police Lépine.

La Chambre par 385 voix contre 95 a néanmoins donné un vote de confiance dans la politique du gouvernement et sur la proposition de M. Briand a nommé une commission d'enquête chargée de faire le jour sur cette affaire.

M. Briand a admis que des spéculateurs avaient fait tout en leur pouvoir pour amener l'arrestation de Rochette, mais que le gouvernement n'avait agi que sur les plaintes répétées des nombreux clients de ce financier.

L'instruction de l'affaire a démontré que les établissements fondés par Rochette, la Banque Franco Espagnole et le Crédit Minier, reposaient sur une solide base financière.

L'imbroglio nicaraguéen.

Berlin, 12 juillet — Le ministre des Affaires Etrangères d'Allemagne, a remis aujourd'hui au correspondant de la Presse Associée, le communiqué suivant au sujet de la lettre adressée par l'empereur Guillaume au président Madriz du Nicaragua :

" Madriz en prenant charge de la présidence du Nicaragua avait informé l'empereur Guillaume de son élection, comme il est d'usage entre chefs d'Etats. La réponse fut rédigée au ministère des affaires étrangères. C'était une lettre autographe, mais simplement signée par l'Empereur. Elle était adressée ainsi : "Grand et bon ami", mais ne sortait pas des courtoisies officielles ordinaires qui marquent ce genre de communications.

" Il n'en est résulté aucune intervention de l'Allemagne dans les affaires du Nicaragua et jamais ce gouvernement n'a eu la moindre intention d'intervenir. L'Allemagne ne cherche ni ne désire obtenir du Nicaragua une station de charbon. Les rumeurs suivant lesquelles le gouvernement allemand aurait des visées sur les îles Galapagos, dans le Pacifique, sont également sans fondement. Ce gouvernement ne fera aucun acte qui pourrait apporter un changement dans les relations amicales qu'il entretient avec les Etats-Unis."

Le texte de la lettre de l'empereur Guillaume adressée au président Madriz était le suivant :

"Je suis informé par votre lettre du 27 décembre de l'année dernière que Votre Excellence a été élue à la présidence du Nicaragua par la confiance méritée de vos compatriotes et que Votre Excellence a entrepris les très enviables devoirs de cette charge le 21 de ce mois....".

Cette lettre datée du 26 avril se terminait par les salutations et les bons vœux d'usage dans la diplomatie.

Les rapports parvenus hier à Berlin annonçant qu'aux Etats-Unis on considérait cette lettre de l'empereur Guillaume comme un appui moral donné au président Madriz, ont causé une profonde surprise dans les cercles officiels de la capitale allemande.

Un nouveau martyr de l'aviation.

Le capitaine Rolls fait une chute à Bournemouth et est tué sur le coup.

Bournemouth, Angleterre, 12 juillet—Le premier meeting d'aviation de l'année en Angleterre s'est terminé ce matin par un tragique accident, qui a eu pour résultat la mort de l'aviateur le plus audacieux et le plus populaire du Royaume Uni, l'Hon. Chas S. Rolls, troisième fils de Lord Llangattock.

En présence de plusieurs milliers de spectateurs, dont un grand nombre étaient des femmes et des enfants, le jeune aviateur, montant un biplan Wright, est tombé subitement et avec une vitesse terrifiante d'une hauteur de 100 pieds. La machine est venue s'abattre en masse informe à quelques pieds seulement de la grande tribune causant une commotion terrible parmi l'élément féminin. De nombreuses personnes se sont précipitées au secours de Rolls dont le corps mutilé fut rapidement retiré de l'enchevêtrement des débris. Un docteur qui se trouvait dans la foule constata que l'aviateur avait été tué sur le coup.

Rolls au moment de sa chute prenait part à un concours dont le prix devait être décerné à l'aviateur ayant atterri le plus près d'un but indiqué par le comité. Ce but avait été placé en face de la grande tribune.

L'aviateur s'était élevé à une grande altitude, puis avait arrêté son moteur et en planant redescendait lentement vers le but lorsque soudain le gouvernail de son biplan se rompit. La machine n'étant plus dirigée donna une terrible embardée qui eut pour effet de rompre les tendeurs. Le biplan alors s'abattit lourdement sur le sol en masse informe.

Les docteurs en pratiquant l'autopsie constatèrent que la mort de Rolls avait été causée par une fracture du crâne. L'aviateur avait aussi la plupart des membres brisés. Immédiatement après l'accident, le comité a annoncé la suspension du meeting.

Le capitaine Charles Stewart Rolls était âgé de 33 ans et était l'un des sportsmen les plus populaires du Royaume Uni. Sa mort portera un grand coup dans les cercles aristocratiques londoniens où il était très connu et très aimé. Il avait pris part avec succès à de nombreuses courses d'automobiles, était un passionné d'aérostation et s'était lancé corps et âme depuis quelques mois dans l'aviation, sport nouveau pour lequel il manifestait un profond enthousiasme.

Son grand exploit avait été la double traversée de la Manche, entre Douvres et Calais, le 2 juin dernier.

Deux Français, MM. Louis Bériot et de Lesseps avaient tenté avec succès l'aventure avant lui mais n'avaient accompli qu'une simple traversée, aussi l'exploit de Rolls causa-t-il un profond enthousiasme dans tout le Royaume Uni.

L'aviateur anglais avait couvert la distance Douvres-Calais et retour, soit 42 milles en 90 minutes.

En 1900 Rolls avait gagné la médaille d'or dans la course d'automobiles de 1000 milles. Il avait représenté la Grande Bretagne à la course Gordon-Bennett en 1905 et avait plusieurs fois battu les records de vitesse.

Dans le domaine de l'aérostation Rolls avait aussi conquis de nombreux lauriers.

Il avait fait plus de 150 ascensions en ballon libre ou dirigeable et avait à plusieurs reprises traversé la Manche.

Ouverture du Congrès Pan-Américain.

Buenos Ayres, Rép. Argentine, 12 juillet—Le quatrième Congrès des républiques américaines a été formellement ouvert ce matin à Buenos Ayres et restera en session pendant cinq à six semaines. Dans certains milieux on attribue à ce Congrès une importance à peu près égale à celle de la grande Conférence internationale pour la Paix tenue il y a quelques années à la Haye.

La délégation nord-américaine, qui comprend douze membres, est présidée par M. Henry White, ancien ambassadeur des Etats-Unis en France. Un des délégués est M. Lemar C. Quintero, avocat et journaliste de la Nouvelle-Orléans.

Le discours de bienvenue a été prononcé par le Dr de la Plaza, ministre des affaires étrangères de la République Argentine.

M. Henry White a répondu au nom des délégués.

Le journal "La Razon", un des principaux organes de Buenos Ayres, commentant aujourd'hui les rapports publiés en Europe suivant lesquels l'Argentine, le Brésil et le Chili projetteraient la formation d'une alliance en vue de contrebalancer la politique et les actes du gouvernement des Etats-Unis, déclare que la politique de la grande république nord-américaine ne donne aucune raison d'une telle entente.

" Une telle entente, ajoute "La Razon", ne présenterait aucun avantage pour l'Argentine ; au contraire, elle n'aurait d'autre effet que de restreindre son commerce."

Les époux Thomas partent pour l'Europe.

New York, 12 juillet—M. et Mme Ralph Thomas dont le mariage a été célébré hier à New York, sont partis ce matin pour l'Europe à bord du vapeur "Kaiser Wilhelm der Grosse".

Leur voyage de noces durera probablement quatre ou cinq mois.

Nouvelles arrestations à Newark.

Newark, Ohio, 12 juillet—La police a arrêté ce matin Weldon Kerr, Charles Bayly, Ed. Willis et Edward Shaller, tous quatre impliqués de complicité dans le lynch et l'émeute de vendredi dernier.

Plusieurs autres arrestations sont imminentes.

M. John Ankele, le nouveau maire de Newark, a annoncé aujourd'hui qu'il se proposait de réorganiser entièrement le corps de police de la ville.

Jus du melon d'eau converti en sirop.

Lafayette, Lne, 12 juillet—Jules D'Langlinais, un fermier des environs de Youngsville, a fabriqué du sirop avec le jus des melons d'eau et il déclare le produit de qualité supérieure.

Les melons sont pressurés et le jus qui en est extrait est bouilli jusqu'à ce qu'il ait la consistance voulue.

M. Langlinais a une forte récolte de melons et il se propose d'en convertir l'excédent en sirop qu'il espère vendre.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO
DE SUCCES COMME FEBRIFUGE
Fièvre Jaune
Fièvre Typhoïde
Fièvres Intermittentes
Fièvres Paludéennes
En vente Dans toutes les Pharmacies
Agents E. FOUGERA & Cie N. Y.

M. Pinchot se rend en Californie.

New York, 12 juillet — M. Gifford Pinchot, ancien chef forestier des Etats-Unis et ami intime du colonel Roosevelt, a annoncé ce matin qu'il partirait dans un jour ou deux pour la Californie, afin de prendre une part active à la campagne électorale qui va commencer dans cet état. Pendant son séjour en Californie M. Pinchot prononcera plusieurs discours en faveur de M. Hiram Johnson, candidat aux fonctions de gouverneur.

M. Pinchot a fait les déclarations ci-dessus après une longue conférence avec l'ex-président Roosevelt.

Causes de la défaite de Jeffries.

New York, 12 juillet — Jim Corbett a déclaré aujourd'hui que Jeffries aurait pu battre une douzaine de Johnsons avant le 4 juillet, mais que les tourments que lui causaient différentes choses avaient amené sa défaite.

Les critiques du gouverneur Gillette sur la lutte lui étaient très sensibles ; il se tourmentait en outre en songeant que ses amis avaient engagé leur argent dans des paris en sa faveur et il était affligé du fait que Delaney, son ancien directeur, allait aider Johnson.

Explosion d'un entrepôt de poudre.

Arnprior, Ottawa, Canada, 12 juillet—Un des entrepôts de la Dominion Explosive Company, à Ottawa, a fait explosion ce matin, tuant trois hommes et en blessant quatre mortellement.

Déraillement.

San Francisco, 12 juillet — Un train spécial transportant les membres de la Société Américaine de Chimie de Los Angeles à San Francisco, a déraillé ce matin à deux milles au sud de Metz, comté de Monterey. Le mécanicien et le chauffeur ont été tués. Aucun voyageur n'a été grièvement blessé.

TERRIBLE HUMEUR A LA PEAU 25 ANS

Homme d'Affaires à la Torture—Tête, Cou et Epaules Couverts—Devint un Objet d'Horreur—Consulta Meilleurs Docteurs et Hôpital sans Soulagement.

CURE REMARQUABLEMENT RAPIDE PAR CUTICURA

"Cuticura fit des merveilles pour moi. Je souffrais depuis vingt-cinq ans d'une humeur horrible qui couvrait complètement ma tête, mon cou et mes épaules, et j'étais devenu un objet d'horreur pour mes amis et même pour ma femme. A grands frais je consultai les meilleurs médecins de loin et de près. Leur traitement ne servit à rien, non plus celui de l'Hôpital —, qui dura six mois. Je continuai à souffrir persuadé que je n'avais aucun soulagement à attendre dans ce monde. J'appris enfin la guérison de quelqu'un par les Remèdes Cuticura et je pensai qu'une épreuve ne me serait pas nuisible. En très peu de temps je fus complètement guéri. S. P. Keyes, 147 rue Congress, Boston, Mass., 12 Oct., 1909."

GUERIT FURONCLES
Avec Cuticura quand Tout le Reste a Échoué.

"Je suis très reconnaissante de ce que Cuticura a fait pour ma fille qui souffrait terriblement depuis onze mois de gros furoncles sur le corps. Nous avions tout essayé sans résultat satisfaisant. Les furoncles l'affaiblissaient beaucoup et la rendirent si malade qu'elle quitta sa place. Après l'usage d'une tablette de Savon Cuticura, d'une boîte d'Onguent Cuticura, de deux fioles de Pilules Cuticura et de trois bouteilles de Résolutif Cuticura elle était guérie, et n'a jamais eu de furoncles depuis. J'aurais dû vous écrire plus tôt, mais je voulais voir si le mal ne reparaîtrait pas. Ma fille a dix-huit ans. Mme Ellen Heather, Hillside Rd., Ash Common, près Aldershot, Angleterre, 29 Juin, '08."

Les Remèdes Cuticura sont en vente dans le monde entier. Potter Drug & Chem. Corp., Seule Props., 135 Ave. Columbus, Boston, Mass.

Brochure Cuticura de 32 pages, expédiée gratis donnant description, traitement et guérison des maladies de la peau.

WHITNEY-CENTRAL NATIONAL BANK

CAPITAL ET SURPLUS $1,000,000.

COMMERCE DE BANQUE GENERAL.
CHANGE ETRANGER. CREDIT COMMERCIAL.
TRANSFERTS PAR CABLE.
LETTRES DE CREDIT ET CHEQUES DE VOYAGEURS, PAYABLES DANS TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Votre Compte, Fort ou Peu Considérable, Recevra la Plus Stricte Attention de cette Banque.

WHITNEY-CENTRAL TRUST & SAVINGS BANK

3 1-2 pour cent d'intérêt, composé semi-annuellement, sont payés sur les Dépôts d'Epargnes de $1.00 et plus.

WHITNEY-CENTRAL BANK BLDG.,

Bureaux à louer. S'adresser au Dépt. de Location, ou à votre Agent de Propriétés Foncières.

8 juin—3m

LAZARD'S
Depuis plus de 50 ans dans les Vêtements d'hommes et d'enfants
718 à 720 Rue du Canal
Quelques faits au sujet de nos
Complets $18, $20 et $25 de Printemps - - -
Comme d'ordinaire, comme style, coupe et tissus nos Complets de Printemps pour hommes sont un pas en avant de tout ce que vous trouverez dans cette ville. Pareille assortiment peut être fait par n'importe qui pas de gens pouvant la maintenir. Tout ce que nous demandons c'est d'avoir la chance de vous faire tout voir. Nos costumes DOIVENT BIEN ALLER.

LES MEILLEURS PIANOS
Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.
Votre vieux piano pris en échange.
GRUNEWALD
MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
735 RUE DU CANAL.